

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

VUE SUR MER : L'ARCHITECTURE DE VILLÉGIATURE SUR LA CÔTE DE GRANIT ROSE

PAR ELISABETH JUSTOME

RÉSUMÉ MICHÈLE LE BOURG

Elisabeth Justome est l'auteur d'une thèse soutenue en 2004 : « Urbanisme et architecture balnéaires de la Côte de Granit rose, 1881-1961 : Cotes d'Armor, stations balnéaires de Perros-Guirec, Trébeurden et Trégastel », sous la direction de Jean-Yves Andrieux (Univ Rennes 2).

Le sujet répond à une demande de l'État en quête d'Inventaire des villégiatures de la Côte de Granit rose. Munie des cadastres locaux, Elisabeth Justome parcourt les rues bordées de villégiatures, rencontre leurs propriétaires et visite parfois les intérieurs.

Sur la base de ce travail du plus grand intérêt, deux points seront développés :

- Les styles des habitations et physionomie des stations balnéaires
- La vie quotidienne, le temps d'une saison

1 En préambule : Quels éléments concourent à la naissance d'une station balnéaire ?

L'hébergement des visiteurs constitue le premier besoin à satisfaire. Ainsi se construisent des auberges, comme celle de « la Mère Aimée » à la Clarté où logeaient de nombreux artistes peintres, poètes ou écrivains ; des bâtiments organisés en chambrées à l'initiative des religieuses, comme le couvent des sœurs de Broons, rue de Landerval à Perros-Guirec, des couvents-hôtels comme Le Castel Sainte-Anne à Trégastel construit par l'architecte Paul-François Courcoux de Saint-Brieuc.



Figure 1 : Le Castel Sainte-Anne (1884), Trégastel
AD 22 16Fi



Figure 2 : Le Grand Hôtel Trestraou, Perros-Guirec
AD 22 16Fi



Figure 3 : Villa Rosmapamon, Louannec
AD 22 16Fi

Le premier hébergement hôtelier de Perros-Guirec est construit en 1886, plage de Trestraou, par le lannionnais Joseph Le Bihan sur les conseils d'Ernest Renan. D'autres suivent en 1895 tels que l'hôtel « Les Bains » de Trébeurden et celui de Trégastel près du Coz Pors.

Avant l'arrivée des baigneurs, des notables, souvent lannionnais, sont venus investir dans de grandes maisons pour les loisirs de week-end en famille. À titre d'exemples on peut citer : Le Hedraou, propriété construite au milieu du XIX^e siècle avec vue sur mer au-dessus de la rade à Perros-Guirec, (elle sera racheté par Marcelle Jossset à la même époque pour y établir le premier casino). « Rosmapamon », à Louannec ou séjourne Ernest Renan, ou encore Ker Mam Goz en 1877 à Trégastel par un industriel de Saint-Brieuc.

2 Les styles des villas et physionomie des stations balnéaires

2.1 Les premières constructions de la fin du XIX^e siècle et avant la Première Guerre mondiale

Les villas balnéaires ont pour caractéristique principale une architecture excentrique ou exogène telle que la villa « Roc'h Meur » conçue en 1893 par l'architecte Paul-François Courcoux (1839-1919), « Le Sphinx » par l'architecte parisien Pierre Botrel, entre 1901 et 1910 qui s'implante en front de mer vers la plage de Trestrignel à Perros-guirec. Celui-ci réalise aussi le plan de quelques maisons pour le lotisseur Du Pré de Saint-Maur sur la pointe de Trestrignel. La famille Delestre qui vient investir au-dessus de la plage de Trestraou, fait venir l'architecte parisien Pierre-Henri Gélis Didot.

En 1893 c'est un petit château à l'aspect défensif qui s'élève sur l'île de Costaérès à Trégastel. L'architecte local Lanmoniez exécute les plans conçus par son propriétaire, l'ingénieur et mathématicien polonais Bruno Abakanowicz.

Les styles « manoir », « chalet » vont s'implanter en se rapprochant de l'histoire locale avec un granit apparent, un style gothique ou médiéval en réaction au style académique. Des artistes et des écrivains vont faire connaître ces maisons à Paris. À cette époque, le choc du bain de mer réputé pour la santé de 1840 est dépassé et la mer attire pour les loisirs. On construit en bord de mer pour profiter du site. Ainsi apparaissent les grandes baies (par exemple, au manoir de Park ar Lann à Trestraou construite en 1906 par un architecte inconnu), les lucarnes à frontons et les tourelles.



Figure 4 : Villa Park ar Lann, Perros-Guirec

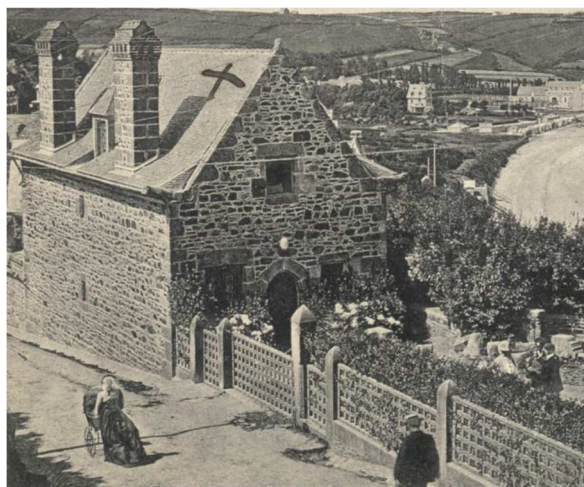


Figure 5 : Petit Park ar Lann (1893), Perros-Guirec, Pierre-Henri Gélis Didot AD 22,16Fi

On récupère aussi les pierres anciennes provenant de monuments de style gothique (exemple du Petit Park ar Lann de style médiéval, construit par Pierre Henri Gélis Didot avec les vestiges d'une chapelle à Saint-Efflam) pour lui-même.

Une autre propriété présente un style très original, la villa Silencio y Descanso, construite par les architectes Pierre-Henri Gélis-Didot et Théodore Lambert pour Marcelle Josset avec le bénéfice de ses pièces à succès dont Frou Frou. La référence au passé se compare à la maison Glessner House de Chicago, datant de 1886, œuvre de l'architecte Hobson Richardson avec une succession de petites baies et un arc cintré en façade, d'inspiration de l'époque romane. Elle est construite en granit brut.

Par mimétisme, Théodore Lambert édifie ce qu'il qualifie de chaumière, face à Silencio, en apportant des caractéristiques vernaculaires telles que le mur d'enceinte en galets.

Une autre construction atypique, avec la villa « Rochefontaine », d'un architecte inconnu, et au style comparable à « Red House » construite dans la banlieue de Londres en 1859 par l'architecte Philippe Webb.

La construction est associée à son environnement pour la villa « Le Roc » de Trégastel, face à l'île Renote, réalisée par l'architecte Paul-Joseph Courcoux pour les écrivains Jules de Gastyne et Lise Pascal.



Figure 6 : Villa Silencio y Descanso, Perros-Guirec



Figure 7 : Villa Rochefontaine, Perros-Guirec
Région Bretagne, Inventaire général, Guy Artur 2001

2.2 La période de l'Entre-deux-Guerres

Elle va connaître l'éclosion du style régionaliste multiforme. À cette époque la formation des architectes est devenue territoriale tout en étant enseignée sur les bases académiques de l'architecture. Ainsi, la nouvelle génération, dont James Bouillé, installé à Perros-Guirec, fait partie, va développer une créativité régionale en adaptant les savoir-faire fondamentaux. Par exemple : la villa « Mer et Falaise » à Trébeurden en 1928, la villa « Kelenn » en 1933. Un style régionaliste breton naît avec tourelles et frontons triangulaires, toits pointus et vue sur mer. Autres architectes de cette époque : Robert Vitasse qui s'installe à Perros-Guirec (« Awel Dro » en 1937 à Trégastel) ; René Ronsin (« Ker Erwan » à Trébeurden).

Deux autres architectes connus s'installent à Perros-Guirec : Henri Menet à qui l'on doit, « Jopijac » (1929), « Home Fleuri » (vers 1930) à l'inspiration des maisons de la côte normande et aux pans de toit coupés, les « Ajoncs » à Trébeurden. Des détails vont entrer dans l'aspect architectural des maisons avec les clôtures en bois à claire voie. Jean Le Corre construit « Roz Meur » (1927) et la poste de Perros-Guirec qui associera le mosaïste Isidore Odorico pour le décor intérieur.



Figure 8 : Villa « Mer et Falaise », Trébeurden
Région Bretagne, Inventaire général, Guy Artur, 2000

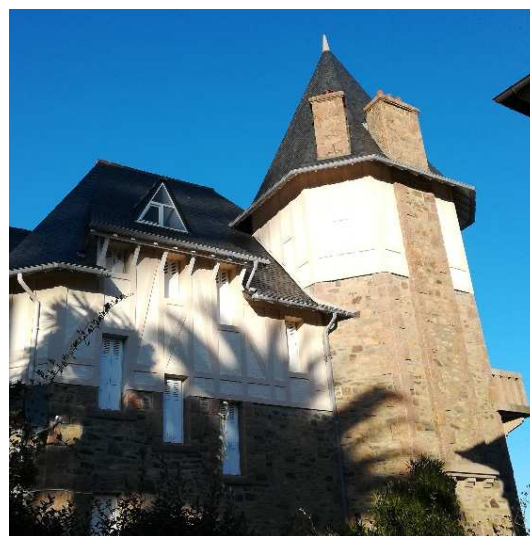


Figure 9 : Villa Jopijac, Perros-Guirec

De nombreux entrepreneurs locaux s'inspirent des architectures des maisons de la Côte pour leur propre résidence tel les Frères Coulombeau.

2.3 Après la Deuxième Guerre mondiale : le style néo-breton

Les poncifs de l'architecture bretonne demeurent avec les frontons triangulaires et les avancées en façade avec vue mer pour l'espace repas. Quelques styles exogènes s'installent comme « La Pagode » à Trégastel (maître d'œuvre inconnu) et « La Frégate » à Trébeurden de René Ronsin. Autres cas particuliers à signaler respectant la servitude « non altius tollendi » tels que « Ty Plad » à Trébeurden et la villa Aristide Briand sur l'île Milliau, maisons à toit plat situées à proximité d'un sémaphore. Un autre architecte, Roger Le Flanchec, aux créations atypiques, marque sa génération avec la villa « Strniste » à l'île Grande pour un dirigeant de carrières de granit sur l'île, « Les Primevères » à Trébeurden mais détruite.



Figure 10 : La Frégate (v.1937) Trébeurden, René Ronsin architecte, Région Bretagne Inventaire général, Guy Artur, 2001



Figure 11 : Villa Strniste (1936-1938) Ile Grande, Roger Le Fanchec architecte, Inventaire général, Guy Artur, 2001

3 La vie quotidienne, le temps d'une saison

Les villégiatures de bord de mer habitées en saison estivale sont conçues pour le plaisir de la famille, la vue sur mer, y compris par temps de pluie, et les loisirs de bord de mer. Les caractéristiques architecturales décrites sur l'extérieur des villas vont trouver tous leurs avantages de l'intérieur. La bâtisse est divisée en plusieurs niveaux, depuis le bas vers le haut, selon l'organisation suivante : en sous-sol, le logement des domestiques et les pièces de service ; au rez-de-chaussée souvent surélevé, les pièces de réception, la cuisine avec monte-plat ; au premier étage la salle à manger souvent en avancée dominant la mer ; aux étages les chambres et cabinets de toilettes pour loger toute la famille.



Figure 12 : Villa Ker Dor (v.1908), Perros-Guirec, par Charles Heubès, Région Bretagne, Inventaire Général, Guy Artur 2000



Figure 13 : Salle sous-charpente (v.1904), Région Bretagne, Inventaire Général, Guy Artur 2000

Quelques exemples illustrant cette description à Perros-Guirec : La villa « Ker Dor » de l'architecte parisien Charles Heubès ; la villa « Ker ar Ruic » de Paul Joseph Courcoux. Certaines propriétés possèdent des salles sous charpente apparente, inspirées des halls anglais et des manoirs seigneuriaux bretons, conçus avec niveaux haut et bas, un endroit de réception. Ces espaces sous charpente bénéficient d'un éclairage naturel par de larges baies comme à la villa « Park ar Lann » ou à la villa « Rochefontaine », lieux de réception très décorés ou atelier d'artiste de Raymond Lefranc.

4 Évolution des premières stations balnéaires de la Côte de Granit rose

Après la Deuxième Guerre mondiale, une nouvelle population vient vivre à l'année au bord de mer à la faveur de l'arrivée de l'industrie des Télécommunications à Lannion.

Des programmes immobiliers s'installent près des premières villas et les rendent moins présentes. Des villes à part entière se développent et absorbent les quartiers balnéaires.



Figure 14 : Mélange d'architecture, Perros-Guirec



Figure 15 : Atelier Rubin, photo E. Justome

Crédit photos : Delcampe, Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne : patrimoine.bzh, Michèle Le Bourg

